

tribunes



DIMITRI DELATTRE,
co-fondateur
et directeur technique
de Vooter

CIVIC TECH

Pas de smart city sans smart citizen !



La ville intelligente n'existe pas encore mais promet déjà monts et merveilles : efficace, vertueuse, elle permettra d'améliorer les conditions de vie, de réduire les dépenses locales et l'impact environnemental, grâce à la technologie. Un horizon séduisant... qui omet allègrement le citoyen, et son implication potentielle dans la vie de la cité.

En route vers la smart... ou la stupid city

La ville intelligente ne sera-t-elle qu'un vaste réseau de systèmes administrés par l'IoT et le Big Data ? Si le Big Data est un excellent moyen de dresser un panorama de l'activité urbaine ou d'établir des perspectives, il manque une variable clé : l'intelligence citoyenne. Les attentes, les idéaux, l'expertise d'usage de l'habitant, constituent un terreau fertile de propositions innovantes pour le territoire... mais ne sont substituables par aucun algorithme

La ville de demain a besoin du citoyen. Elle requiert son implication dans les enjeux locaux, élément aux impacts peu quantifiables qui façonne pourtant son adhésion au projet de territoire, essentielle au bon fonctionnement de la cité. Cette considération, qui paraîtra triviale, est plus que jamais d'actualité à l'heure où l'individu autrefois usager-consommateur passif devient un véritable acteur de son

quotidien, collaboratif, désireux de contribuer. Sans le citoyen, la ville de demain ne sera pas smart : elle ne sera qu'une coquille vide, une stupid city aux allures de technocité déshumanisée, qui en oublie d'être un espace de vie. La véritable smart city, elle, devra combiner tous les flux d'informations, saura mettre la technologie au service de l'habitant, et placera la participation citoyenne en tête de ses priorités.

Les civic techs, meilleures alliées du smart citizen ?

Inconnues il y a quelques années, les civic techs se déploient aujourd'hui sur de nombreux territoires. Adaptées à la fois aux nouvelles réalités d'un citoyen connecté, dont le temps est précieux et qui tend à limiter ses contraintes, elles coïncident également avec les attentes des collectivités, qui cherchent à entretenir le lien avec leur territoire.

« Adaptées à la fois aux nouvelles réalités d'un citoyen connecté, dont le temps est précieux et qui tend à limiter ses contraintes, [les civic techs] coïncident également avec les attentes des collectivités, qui cherchent à entretenir le lien avec leur territoire. »

Si les civic techs appartiennent à une même grande famille, elles portent des visions différentes. Pour certaines, comme le réseau social citoyen [CityLity](#) qui s'attache à développer les interactions entre habitants, l'implication citoyenne ne passe pas forcément par la collectivité. D'autres concentrent leur mission sur une fonctionnalité technique spécifique, comme le logiciel ForCity de modélisation 3D de la ville, ou les applis de signalement urbain telles que Betterstreet. Pour d'autres encore, comme Vooter, qui développe une solution digitale d'information-consultation directe, l'implication citoyenne passe avant tout par la co-construction tout en laissant la main à la collectivité, pilote du territoire. Les outils sont là : il appartient maintenant aux élus de choisir celui ou ceux qui seront le plus en phase avec leurs visions et leurs objectifs.

Face aux transformations urbaines en cours et à venir, la civic tech sera bien une alliée du smart citizen. Avec un risque : croire que le déploiement de ce type de solutions générera à lui-seul de l'implication. L'engagement citoyen est un processus de longue haleine. Le citoyen doit être inclus le plus en amont possible dans la transition numérique du territoire pour s'approprier progressivement les transformations, en étant d'abord informé et écouté. Il faut par ailleurs que les collectivités travaillent de concert avec les autres acteurs du territoire, qui disposent des compétences technologiques et de l'expertise stratégique nécessaire pour déployer une démarche d'implication citoyenne de manière opérationnelle. Finalement, la ville de demain dépendra avant tout de la capacité des Hommes à co-construire, et de leur volonté d'avancer ensemble vers un horizon partagé. Elle a donc besoin du "smart citizen"... mais aussi, du "smart élu", et de la "smart entreprise". ■